

DES GLACES
DÉFORMANTES REFLÈTENT
EN LONG ET EN LARGE
LES PASSANTS...
- SIMONE DE BEAUVOIR -

SPÉCIALITÉS FÉMININES

MAÎTRISE D'ŒUVRE JEAN ASSELIN, RÉAL BOSSÉ ET SYLVIE MOREAU
AVEC LAURENCE CASTONGUAY EMERY, SYLVIE CHARTRAND ET MARIE LEFEBVRE
COSTUMES CHARLOTTE ROULEAU | LUMIÈRES MATHIEU MARCIL | MUSIQUE LUDOVIC BONNIER

MIMEOMNIBUS
Le corps du théâtre
MIMEOMNIBUS.QC.CA

DU 22 JANVIER AU 7 FÉVRIER 2015
À ESPACE LIBRE

ESPACE LIBRE
BILLETTERIE 514 521 4191
WWW.ESPACELIBRE.QC.CA

UNION DES ARTS
du Québec
Canada des arts
du Québec
Conseil des Arts
du Canada
Canada Conseil
des Arts
LE DEVOIR

Dossier de PRESSE

SPÉCIALITÉS FÉMININES

Une production d'OMNIBUS *le corps du théâtre*

Du 22 JANVIER au 7 FÉVRIER 2015

« ... donner à voir
ce qui excite l'œil...
et la pensée. »

- OMNIBUS, *le corps du théâtre*

CONTACT MÉDIAS

MARIE MARAIS | 514-845-2821 | c. 438-933-2821 |
marais@cooptel.qc.ca

Activités parallèles

VENDREDI - ENTRETIEN

23 janvier 2014 [suite à la représentation de 19h] | *Entrée libre*
Discussion autour d'une thématique inspirée par *SPÉCIALITÉS FÉMININES*
(Personnalité invité: *Sylvie Moreau* | Animateur: *Paul Lefebvre*)

JEUDI - DISCUSSION

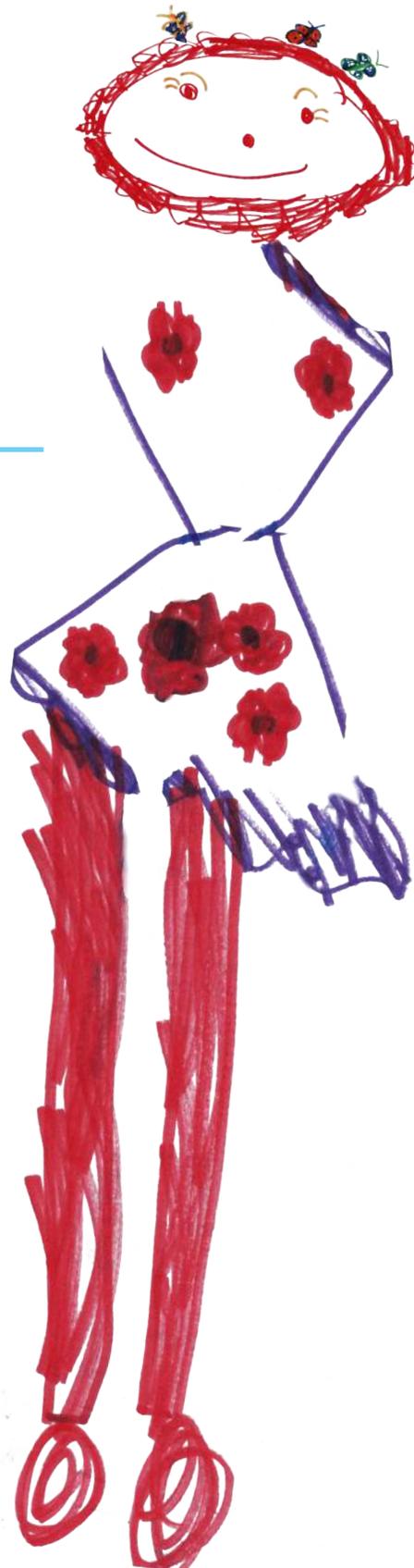
29 janvier 2015 [suite à la représentation de 19h] | *Entrée libre*
Rencontre avec l'équipe artistique de la pièce.

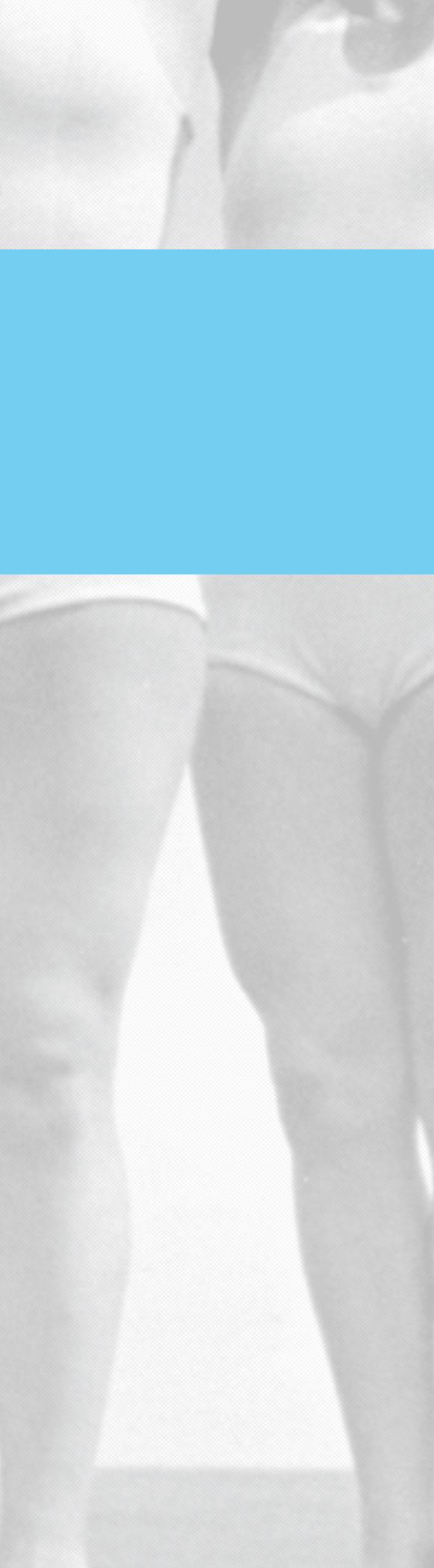
TARIFS | Régulier_32\$; 30 ans et moins_25\$; Tarif
PréVoiR_24\$* ; Groupe (10 personnes et plus)_22\$/l'unité

***Tarif PréVoiR:** Tarif valable pour les représentations du 21 au 25 octobre. Disponible
jusqu'au jour de la Première, dans la limite des places disponibles.

Au théâtre

ESPACE LIBRE | 1945 rue Fullum | Montréal
[Ⓣ station Frontenac] | espacelibre.qc.ca





DES GLACES
DÉFORMANTES REFLÈTENT
EN LONG ET EN LARGE
LES PASSANTS...

- SIMONE DE BEAUVOIR¹ -

PRODUCTION_ OMNIBUS *le corps du théâtre*

MAÎTRISE D'ŒUVRE + SCÉNOGRAPHIE_ Jean Asselin,
Réal Bossé, Sylvie Moreau

INTERPRÉTATION_ Laurence Castonguay Emery,
Sylvie Chartrand, Marie Lefebvre

COSTUMES_ Charlotte Rouleau

LUMIÈRES_ Mathieu Marcil

MUSIQUE_ Ludovic Bonnier



SOMMAIRE

SPÉCIALITÉS FÉMININES | Le Quoi

(...peut-on encore parler de) Spécialités féminines (?)	6
Des corps-témoignages et des femmes-vitrines	6

SPÉCIALITÉS FÉMININES | Le Comment

Espace restreint, territoire de liberté	7
... et quitter le ras des pâquerettes	7

SPÉCIALITÉS FÉMININES | Les Vitrines...

... signées Jean Asselin (+notes biographiques)	8
... signées Réal Bossé (+notes biographiques)	9
... signées Sylvie Moreau (+notes biographiques)	10

NOTES BIOGRAPHIQUES | Les interprètes

Laurence Castonguay Emery	11
Sylvie Chartrand	11
Marie Lefebvre	11

OMNIBUS le corps du théâtre

Première saison d'une triade fabuleuse	12
OMNIBUS Mission artistique	12
OMNIBUS Répertoire	13

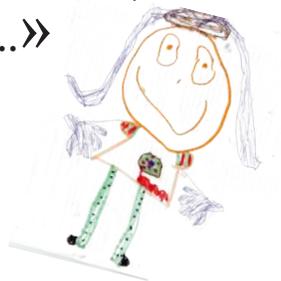
Annexe_PETIT LEXIQUE	14
----------------------------	----

Coordonnées d' OMNIBUS	15
------------------------------	----

SPÉCIALITÉS FÉMININES

« Ces femmes ne sont pas là
pour être comprises...
mais toucher. »

« Trois maîtres d'œuvre². Deux hommes, une femme. Trois regards différents posés sur trois corps féminins distincts, dans l'enceinte d'un seul vaste terrain de jeu: celui des dites *spécialités féminines...* »



{ *Le Quoi...* }

(... peut-on encore parler de) SPÉCIALITÉS FÉMININES (?)

Tout d'abord, il y a eu Réal Bossé et son souvenir d'enfance : lui, petit garçon qu'il était, les yeux s'accrochant jour après jour à cette vitrine de vêtements et lingerie pour femmes, vitrine affriolante d'une petite boutique de village appelée SPÉCIALITÉS FÉMININES...

Puis, l'idée a germé: mettre en vitrine un inventaire de la mystique féminine. Simone de Beauvoir¹ écrivait: « On ne naît pas femme: on le devient. Aucun destin biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine ; c'est l'ensemble de la civilisation qui élabore ce produit intermédiaire entre le mâle et le castrat qu'on qualifie de féminin. » [Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe* (tome 2, Paris, Gallimard 1949) Féminité, féminine, féminin, condition féminine, féminisme... Qu'appelait-on, qu'appellerait-on aujourd'hui, qu'appellerions-nous demain «spécialités féminines»? Peut-on seulement encore parler de «spécialités féminines»? Du féminin avec un grand F?

Chez OMNIBUS, ce théâtre unique des corps juste pour vos yeux... et votre esprit, SPÉCIALITÉS FÉMININES devient alors révélation des histoires, trajectoires et stéréotypes que portent des corps féminins, par la narration de leurs petits et grands gestes.

Exclus les hommes? Certes, NON. Comme en témoigne la précédente citation de Beauvoir, parler du féminin, n'est-ce pas déjà évoquer le masculin? Dans notre obsession de disséquer les comportements, de poser la loupe sur les failles et la beauté que les corps transportent, SPÉCIALITÉS FÉMININES mise sur la moitié du genre humain pour tenter de comprendre tout le reste.

Des corps-témoignages et des femmes-vitrines...

Vous découvrirez un nouvel univers-inventaire, un monde à la fois étrange et familier, imaginaire et empreint de vérité, personnel et commun, ludique et critique, absurde et tragique... Un monde de sensations et de sentiments, habités par des Femmes-vitrines.

Archétypes? Amalgames? Fusion de milliers d'unicités? Ces trois femmes se fractionnent, se multiplient, se transforment. Nous parlent par d'autres voix; celle du corps, d'abord, puis celles d'autres femmes qui s'incarnent dans leurs corps à elles.

Sous la loupe d'une vitrine de magasin, s'exposent donc trois corps articulés, formels, poétiques, magnifiés par le mouvement fictif³, traversés par de multiples vies; des incarnations vivantes et mouvantes de pensées intimes, de rêves inavoués ou inassouvis, de révoltes, de préoccupations, de revendications, d'états... une collection toute saison.

Trois corps-témoignages, traversés par tant de territoires mentaux: mannequins mi-plastique mi-chair, écrans métaphysiques, offerts à nos regards avides de prêt-à-porter, de tout-aller, de rapide à consommer.

Exhibition? Non, exposition. Et honni soit qui mal y pense! D'ailleurs, qui regarde, et qui est regardé? La femme-vitrine pourrait bien devenir le miroir de celui ou celle qui la regarde, son territoire mental...



« Découvrez un nouvel univers-inventaire, un monde à la fois étrange et familier, imaginaire et empreint de vérité, intime et commun, ludique et critique, absurde et tragique... Un monde de sensations et de sentiments, habités par des femmes-vitrines... »

{ *Le Comment* }

Espace restreint, territoire de liberté

La première question qui se pose au procédé d'écriture est : du texte et du mime, lequel génère l'autre; non pas tant lors de la représentation mais au moment de créer le spectacle? Souvent chez OMNIBUS, l'espace fictif déclenche l'œuvre.

Ici, la représentation d'une vitrine de magasin. Trois espaces s'y dessinent. Lieu circonscrit, clos, si ce n'est ce rideau du fond, camouflant un entre-monde auquel seules ces femmes-vitrines ont accès. La vitrine restreint les corps, tout en étant leur espace de liberté; la mimographie de chaque actrice est en quelque sorte le haut parleur de son espace du dedans, la propriété de leur corps reflète leur liberté de penser.

Les maîtres d'œuvre⁴ Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau poursuivent ainsi leur étude comportementale et anthropologique; cette fois, par ces trois femmes-vitrines, chacune imaginée, modelée, créée avec la collaboration de son interprète: Laurence Castonguay Emery, Sylvie Chartrand, Marie Lefebvre.

Le spectacle donne à voir et à entendre: l'explicite du texte entendu cautionne l'implicite du geste vu. L'environnement sonore, traversé par des musiques, des voix, parfois contrepoint dissonant, parfois en harmonie avec ce que l'on voit. Parfois monologue intérieur. Toujours, venant jouer avec notre perception première, tel un empêchement de se limiter à la surface.

En somme: Trois maîtres d'œuvre. Deux hommes, une femme. Trois regards différents posés sur trois corps féminins distincts, dans l'enceinte d'un seul vaste terrain de jeu: celui de dites «spécialités féminines»...

Après la fusion de leurs trois imaginaires que fut *RUE FABLE, SPÉCIALITÉS FÉMININES* se pose comme une étrange courtepointe des univers créatifs et réflexifs de ces trois créateurs. Une courtepointe de neuf tableaux que nous appellerons *Vitrines*. Trois *Vitrines* par maître d'œuvre: à chacun son solo, son duo, son trio. Pour une grande fresque-mosaïque peinte par trois corps, d'une durée de 75 minutes.



« Si un peintre peint ses tableaux avec de la peinture, OMNIBUS peint les siens avec des corps... des tableaux en trois dimensions. Des tableaux de sensations.»

... et quitter le ras des pâquerettes

Pas de discours, pas de leçon. Qu'un libre engagement envers l'esthétisme. Qu'un anticonformisme autrement engageant sur le plan artistique.

Tourner le dos à l'analyse psychologique et décoller du ras des pâquerettes pour mieux capter l'aléatoire, le somatique, l'explosif, l'inexplicable, la sensation; donner dans le songe, le métaphysique, le hiératique, l'inspiré, le magnifié, la métaphore, les états seconds... et, pourquoi pas, le rire aussi.

Ces femmes ne sont pas là pour être comprises...
mais pour toucher.

... signées JEAN A.

- LA FEMME-GRENOUILLE -

{ Le Quoi } De la tête aux pieds, une femme, mi-sirène mi-grenouille, s'offre une ablution corporelle complète. Ce faisant, elle décline son monologue intérieur à la première personne du pluriel : « nous... les femmes... » Physique et mental, le territoire ainsi parcouru est vaste : sérénité, agitation, lubricité, songe; tout y passe... forcément.

{ Le Comment }

Au fil de ses pensées et de l'eau, la douche initiale se transforme: averse de pluie, sac et ressac de la mer, orage et grondement de tonnerre, le marais et sa faune, et enfin la rivière.

MUSE: Laurence C.E.

- TU JONGLES... -

{ Le Quoi } On pourrait appeler ça un florilège sentimental. Comme pour nier sa solitude, la femme se parle à la deuxième personne du singulier: « T'es là. Tu t'parles toute seule... » Le trouble du regardeur vient de ce qu'elles sont deux, différentes de corps, mais tellement spéculaires dans leurs actions, qu'on ne saurait dire laquelle est à l'origine du monologue intérieur, et laquelle en est l'avatar. Un corps et son reflet. La chair et sa conscience?

{ Le Comment } Cette vitrine donne à voir le corps sous toutes ses coutures. Dialectique de l'intra corporel⁴ et de l'inter cadre⁴: le plan de la latéralité (tourneur⁵) se décline en frontal, celui de la profondeur (aiguiser⁵), en profil, et enfin les mouvements en rotation (phono⁵) sont exécutés de dos au public. Le duo s'accompagne musicalement des bruits de la vie domestique : électroménagers, robinetteries, robots culinaires, vaisselle, machine à coudre, laveuse, essoreuse, et tous ces etcétéras.

MUSES: Sylvie C. & Marie L.

- TROIS FEMMES FORTES -

{ Le Quoi } Co-occurentes et concurrentes, trois femmes offrent leurs corps à la contemplation, à l'adoration, à la curiosité. S'y projettent métaphysiquement les notions subjectives de beauté et de laideur. Elles incarnent en quelque sorte un aspect inusité de la relation au corps, une relation où le sexe, féminin, est en quelque sorte ignoré, voire méprisé; ... à croire qu'elles voudraient ressembler à des hommes.

{ Le Comment } C'est la foire du muscle; nulle psychologie, nul état d'âme. Ça ressemble à ces concours de culturisme où les corps aussi nus que permet la décence, et huilés, tirent grande fierté à exhiber telle ou telle protubérance musculaire. Le lieu de la rencontre n'est pas intime, loin s'en faut. Un histrion⁶ se crache la voix dans un mégaphone de mauvaise qualité... suspense de pacotille : « and the winner is... » Son baratin est ponctué de réactions de foule. Ce qui ressemblerait presque à des invectives provoque les trois Grâce, les charge d'hormones habituellement destinées au sexe masculin. ... et elles performant, se toisent, se comparent.

MUSES: Laurence C.E. , Sylvie C. & Marie L.



JEAN ASSELIN est présent sur la scène théâtrale depuis 50 ans. Il partage son temps entre le jeu, la pédagogie, la mise en scène et l'écriture dramatique, notamment au sein des entreprises artistiques qu'il a cofondées: OMNIBUS *le corps du théâtre* (1970), dont il est aussi directeur et codirecteur artistique, l'École OMNIBUS *théâtre corporel* (1977), de même que le théâtre Espace Libre (1981). Son assistantat auprès d'Étienne Decroux l'a immergé dans une approche ultra corporelle de l'art dramatique qui a radicalement déterminé ses choix artistiques. Son travail corporel et didactique ouvre la dramaturgie du mime actuel à un vaste champ d'expérimentation. En témoignent ses quelque 60 mises en scène au sein des institutions d'enseignement et des compagnies théâtrales les plus réputées du Québec et du Canada, de même que les rôles variés qu'il y a défendus. Plus récemment il assurait la traduction et la mise en scène du spectacle *FATAL* d'après Henry VI, son 16^e Shakespeare en carrière, ainsi que l'adaptation d' *Amours Fatales*, de Jean Racine, dont il signait la mise en scène en compagnie de Réal Bossé et Sylvie Moreau, ses nouveaux codirecteurs artistiques au sein d'OMNIBUS. En 2014, il créait d'ailleurs avec ces derniers la pièce *RUE FABLE*.



SOLO

DUO

TRIO



RÉAL BOSSÉ mène une carrière tant au théâtre (*Lear* (1992), *Terra promisa* (1990 à 1997), qui a d'ailleurs fait une tournée mondiale, *Les 12 messes du Momentum* (1999), *Antarktikos* (2000-2002) et *Burlesque* (OMNIBUS, 2008)), qu'au cinéma (*Camping sauvage*, *Dans une galaxie près de chez vous*, *La grande séduction*, *Gaz Bar Blues*, *Le marais*, *Postmortem*, *Joyeux calvaire*, *Continental*, *un film sans fusil*, *Cabaret neige noire*) et à la télévision (*4 et demi*, *Fortier*, *Dans une galaxie près de chez vous*, *Le Négociateur*, *Grande Ourse*, *États humains*, *Caméra café*, 19-2, dont il est d'ailleurs coauteur, *LOL...*), et ce, depuis 1991. Artiste aux multiples visages, Réal Bossé a beaucoup de talents dans d'autres domaines, comme on a pu le remarquer dans sa mise en scène de *Raoul le chétif* (1999) et dans les chorégraphies de combats et de mouvements de *L'Odysée d'Homère* (2000 et 2003), qui lui ont valu un Masque. En 2014, Réal entretient avec OMNIBUS une relation de longue durée, ayant collaboré à plusieurs productions en tant qu'interprète et créateur. En 2014, il accepte d'en assurer la codirection artistique, qu'il partage donc désormais avec Jean Asselin, fondateur de la compagnie, et Sylvie Moreau.



SOLO

{ Le Quoi }

{ Le Comment }

- DÉCORATION INTÉRIEURE -

Un automate pétant de santé pour dépeindre, montrer et juger de la carcasse à la fois envahie et dépossédée par l'infection. Fonctions dépossédées de ses facultés et à la fois possédées par quelque chose d'autre. L'hôte piraté par un alien, un intrus, qui sabote l'interface, déconnectant la tête de l'ensemble. Laissant la chair se battre pour sa vie. Une vie condamnée depuis toujours, prisonnière de sa tête, de son corps.

Démonstration du mal fonctionnement du corps; à la manière d'un «Grepotame»⁶, le corps est divisé en tiers que l'on peut combiner. Donc, il y a la tête, lieu de la maladie mentale, telle que la schizophrénie, l'anxiété... Le «nain décapité»⁸ (au niveau du tronc), où se situeraient les grands émois des micromouvements comme un cancer. Et les jambes, où l'on retrouverait ce qui tend vers la paralysie; la sclérose, la mobilité qui fout le camp... Combat ultime en vitrine; le corps pose, évoquant ces mannequins en plastiques qui veulent nous vendre quelque chose. Et pendant que le corps combat pour sa vie, une voix qui tergiverse sur ses questions de décoration intérieure, irritante et vide.

MUSE: Sylvie C.

DUO

{ Le Quoi }

{ Le Comment }

- QUI TRICHE GAGNE -

Deux femmes engagent un duel, qui est en fait une sorte de jeu d'acceptation, une entente tacite entre adultes consentants: elles conviennent de se torturer l'une l'autre. À tour de rôle, elles sont bourreaux et victimes. Mais l'une d'elles rompt le contrat. Le jeu se transforme. La victime devient toute puissante. L'autoflagellation, l'automutilation, la glorification de la victimisation, autant de témoins qui accusent le bourreau trahit par sa victime...

Deux corps différents, inégaux, se passent le relais pour se torturer. L'un forçant l'autre à guérir, à devenir plus forte. Se faisant mutuellement l'immense cadeau de la confiance. Puis, ayant compris le pouvoir de la victime, l'une prend le contrôle. Les règles changent, le réalisme fait place à la transposition. La démonstration de la douleur est plus grande que la douleur elle-même. La fiction dépasse la réalité. Pendant ces jeux spartiates, l'environnement sonore nous laisse entendre des mots, une démonstration amoureuse...

MUSES: Laurence C. E. & Marie L.

TRIO

{ Le Quoi }

{ Le Comment }

- LES VACHES-CACHALOTS -

Trois mannequins, trois corps de femme s'exposent en vitrine. Moments d'attente, d'ennuis, moments où elles espèrent, Moments de grandes joies, déçues. Tout simplement le temps qui passe. Neuf minutes pour vivre leurs vies. Parfois ensemble, consciemment, parfois ensemble sans s'en rendre compte.

Quelque chose d'animal, de l'ordre du troupeau; simultanités, éléments au diapason, hasards organisés, corps harmonieux puis dissonants... comme un banc de poissons qui s'accorde et se désaccorde. Les corps se taisent et nous parlent. Un ballet incessant de neuf minutes, sur une musique lyrique, lancinante. Une musique où l'on sent une ponctuation sur le 8e temps: ça, c'est le rendez-vous. Ce sont des transhumances⁹... les grandes transhumances des vaches-cachalots.

MUSES: Laurence C.E. , Marie L., & Sylvie C.

... signées SYLVIE M.



Photo (c) MAUDE CHAUVIN



- LA SAISSANTE INSAISSABLE -

SOLO

{ Le Comment } { Le Quoi }

Dans ce solo, j'ai souhaité me pencher sur la notion d'« insaisissable » quand on parle de la femme. L'on qualifie souvent les femmes d'être mystérieux, dont le monde intérieur est une énigme. Ce qui fait qu'on entend si souvent des choses qui ressemblent à : « ah, les femmes, je comprendrai jamais ça... ». J'ai donc créé un tableau de la femme multiple...

En partant de la prémisse que ce que semble exprimer une femme ne correspond pas nécessairement à ce qui l'habite intérieurement, j'ai décidé de travailler sur le masque. Ici, donc, nous verrons huit masques se former sur le visage de l'interprète. Huit visages fixés pendant une minute chaque, tandis que le corps s'affaira à un comportement tantôt en harmonie avec ce visage, tantôt en contradiction. Sur bande sonore, une voix féminine ponctuera chaque minute de commentaires ou de sons, ajoutant un contexte distinct à ce qu'on voit.

MUSE: Marie L.

- L'ÉDUCATION DES FILLES -

DUO

{ Le Comment } { Le Quoi }

Dans ce duo, j'ai travaillé sur un résumé en trois temps (enfance adolescence, âge adulte) de ce qu'une mère dit à sa fille sur la condition d'être fille puis femme dans la vie; les transmissions involontaires ou très conscientes de clichés, d'espoirs, de petites peurs et de mises en garde avec lesquelles une mère outille sa fille pour le monde.

Sur bande sonore, une mère s'adresse à sa fille, sur un ton aimant, mais didactique, la préparant pour chaque étape importante de sa vie. Sur scène, une fille et sa poupée, dont on la verra prendre soin ou abuser, pour en faire l'exutoire de ses émotions, de ses transformations. Ici deux corps aux comportements totalement distincts : un corps réaliste, à la psychologie primaire et lisible, et puis l'autre, dénué d'expression, mécanique et obéissant aux manipulations et états émotionnels exprimés par la première.

MUSES: Laurence C.E. & Sylvie Chartrand

- FEMMES ! DE GRÂCE -

TRIO

{ Le Comment } { Le Quoi }

Alors, pour moi, trois femmes, ça veut dire les Trois Grâces¹⁰. Pour moi, les Trois Grâces, ça veut dire une représentation idyllique de la beauté, de la poésie et de la douceur chez la femme. Je voulais ainsi représenter l'harmonie, la simplicité et l'amitié entre trois femmes.

En m'inspirant de multiples représentations des Trois Grâces dans l'art, j'ai voulu les représenter en les reproduisant successivement et en imposant aux trois créatrices un trajet gestuel dynamique et varié, qui les mènerait d'un tableau fixe à l'autre, en ajoutant la contrainte d'un contact physique incessant les unes avec les autres. Comme si elles n'étaient qu'un seul corps se transformant sous nos yeux. En contexte sonore : des voix de femmes démultipliées qui rient, chantent, soupirent, parlent ou chuchotent.

MUSES: Laurence C.E. , Marie L., & Sylvie C.

SYLVIE MOREAU a étudié le mime à l'École OMNIBUS de 1987 à 1992. Elle a participé depuis à une douzaine de spectacles chez OMNIBUS *le corps du théâtre*, dont plus récemment *Fatal*, d'après Shakespeare, mis en scène par Jean Asselin (2013), *Amours Fatales* (2014), trilogie d'après Jean Racine dont elle signait également la mise en scène de l'un des trois volets, ou encore *RUE FABLE* (2014), pour lequel elle était aussi co-maître d'œuvre aux côtés de Jean Asselin et Réal Bossé. En outre, en tant qu'interprète, elle était de la distribution de *La charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau (TNM, 2009), *Kiss Bill*, texte et mise en scène de Paula de Vasconcelos (Pigeons International, 2007-2008) et *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, une mise en scène de Lewis Furey (Théâtre du Nouveau Monde et tournée européenne, 2006). À la télévision, nous l'avons vue récemment dans *30 vies* et *LOL*. En 2014, Sylvie Moreau couronne ses 25 ans de collaboration avec OMNIBUS en se joignant à son fondateur, Jean Asselin, et à Réal Bossé, autre complice de longue date, pour former la nouvelle codirection artistique de la compagnie.

LAURENCE CASTONGUAY EMERY



D'abord formée en enseignement de l'art dramatique, Laurence complète sa maîtrise en théâtre. Elle y présente *Transi*, une œuvre mimographique où la représentation de la mort est mise de l'avant par le corps en scène.

Parallèlement, elle étudie depuis 2008 à l'École de mime de Montréal, en plus de suivre de nombreux stages au Théâtre du mouvement à Paris. Depuis septembre 2012, Laurence enseigne le mime à l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM. Elle participe également à titre de créatrice-interprète au projet Les Zérocrates, une performance in situ dirigée par Francine Alepin.

SYLVIE CHARTRAND



À la fois mime et artiste plasticienne, son intérêt pour une écriture du corps l'amène à l'École de Mime de Montréal en 2000. Élève brillante et rigoureuse, elle y devient professeure en 2004. Avec Jean Asselin, elle développe l'encyclopédie virtuelle *Le corps à l'ère des lumières*. Créatrice-interprète pour OMNIBUS, elle prend part à *L'entrepôt* (2004), *L'amour est un opéra muet* (2007) et *Misère et splendeur d'une courtisane* (2013-2014). À l'hiver 2015, vous pourrez également la voir dans *Spécialités féminines*, nouvelle création d'OMNIBUS. En 2011, elle entreprend un doctorat en études et pratiques des arts sur le glissement de la représentation humaine au seuil de l'informe. Ses créations personnelles ont été primées et diffusées au Québec et en Europe.

MARIE LEFEBVRE



Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (1993), elle y fait la rencontre de Jean Asselin et du mime decrousien. Élève fidèle de l'École de Mime depuis 1994, elle participe à une dizaine de créations d'Omnibus et elle enseigne le mime depuis 2008. En tant que comédienne, elle interprète plusieurs rôles à la télévision et au cinéma. Fervente de multidisciplinarité, elle obtient en 2007 un baccalauréat en travail social ainsi qu'un diplôme du Programme d'Études Interdisciplinaires de 2e cycle sur la mort. Depuis quelques années, elle développe l'apport de l'art du corps en contexte d'intervention psychosociale.

Première saison d'une triade fabuleuse

Été 2014: acteurs-créateurs accomplis, Réal Bossé et Sylvie Moreau rejoignent Jean Asselin à la direction artistique de la compagnie.

On dit que l'occasion est plus matinale que le héros. Humm! En 1987 Jean avait dirigé Sylvie et Réal dans une production des finissants de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. Le prof et les élèves avaient alors une quinzaine d'années de différence d'âge. Ils ont certes toujours le même écart, mais 27 ans de pratique les ont considérablement rapprochés. C'est que le temps et la diversité de leurs expériences professionnelles sont venus confirmer leur credo artistique commun. Nos trois héros* n'ont donc pas attendu l'occasion, mais l'on provoquée.

L'automne dernier, les metteurs en scène des récentes *Amours fatales* d'après Racine (hiver 2014) ont ainsi mis au monde, avec *RUE FABLE*, leur première maîtrise d'œuvre conjointe.

Cet hiver, SPÉCIALITÉS FÉMININES leur ouvre la porte sur une approche différente de la création à trois : sur un terrain de jeu conjoint, à chacun sa bulle créative, sa liberté de l'imaginaire, bref, sa «Vitrine»...

Mais, en somme, notre triade fabuleuse sera désormais imputable à la fois du **Comment**, équivalent de la mise en scène d'un texte préexistant, et du **Quoi**, équivalent d'un texte dramatique créé de toute pièce. Grâce à leurs plasticité et résilience mutuelles, les trois créatures créatrices font des allers retours entre leur somme et leur complémentarité, entre implicite et explicite, entre scénarisation et performances d'acteurs.

Dans la perspective des quatre prochaines décennies de création d'OMNIBUS sous sa nouvelle direction artistique tricéphale, il était important de se mettre à l'épreuve de la création, savoir: *est-il vraiment possible de collectiviser une chose aussi intime que d'imaginer des humains et leurs vies, leurs aventures fictives, instructives et divertissantes? Est-il possible à trois têtes dirigeantes de cimenter une troupe d'acteurs autour d'un langage artistique commun?*

OMNIBUS | Mission artistique

...de l'art du corps au corps du théâtre...

OMNIBUS *le corps du théâtre* et l'École OMNIBUS *théâtre corporel* transmettent une vision de la pratique théâtrale où l'acte se conjugue au verbe avec une égale éloquence à l'intérieur de partis-pris esthétiques radicaux. Sur le plan philosophique, à l'hégémonie individualiste ambiante – sincérité, témoignage, réalisme – les deux entreprises artistiques opposent un parti-pris citoyen – transposition, vérité, artifice. Dans un environnement culturel où le corps est gymnaste plutôt que poète, virtuose plutôt que pensif, explicatif plutôt qu'expressif, notre credo fait école.

On a vu du théâtre sans costume, sans décor, voire sans texte mais, puisqu'il ne l'a jamais désertée, nous postulons la primauté du corps sur tous les autres locataires de la scène ; sa substance par rapport à son accident, la littérature. Rien de moins donc que *le corps du théâtre*. Aussi le mime revendique le statut de genre dont la danse, art du mouvement, est une espèce. Rien de moins donc que *l'art du corps*.

...une technique moderne au service d'une dramaturgie actuelle...

« Ce qu'est extra des mousquetaires, c'est c't'idée que dès lors que l'on s'entend, tout est possible. »

OMNIBUS | Répertoire

Le corps du théâtre depuis 1970 _ Le répertoire, éclectique, reflète l'universalité de la culture du corps: du pur mime, de l'impur avec des raretés du répertoire classique, des adaptations, traductions et palimpsestes, des créations de jeunes et nouveaux auteurs, ainsi que des hybrides transversaux à d'autres arts.

DU PUR MIME : *Rue Fable* (2014), *Misère et splendeur d'une courtisane* (2013), *La couleur du gris* (2012), *...sous silence* (2011), *Rêves, chimères et mascarade* (2009), *Burlesque* (2008), *L'Entrepôt* (2004), *La glaneuse de gestes* (2003), *Latitudes croisées* (2002, coproduction Québec-France-Mexique), *Intérieurs femme* (2002), *Beautés Divines* (2000), *Adieu Ararat !* (1996), *Les chats n'ont-ils pas neuf vies?* (1992), *La flèche et le cœur* (1991), *Alberto d'Arrigo* (1989), *Beau Monde* (1982), *Casse-tête* (1980), *D'où venons-nous? Que sommes-nous? Où allons-nous?* (1979), *Zizi & Co.*(1978), *Silence ! On bouge* (1972), *Études* (1970).

DE JEUNES OU NOUVEAUX AUTEURS ET DES CRÉATIONS:

de Larry Tremblay, *L'amour à trois* (2010) et *Le problème avec moi* (2007), *L'intimité* d'Emma Haché (2004), *Le silence* de Nathalie Sarraute (2003), *La Baronne et la truie* de Michael Mackenzie (1999), *Le cru et le cuit* avec le Nouveau Théâtre Expérimental (1995), *Titom* de Gilles Vigneault et Marcel Sabourin (1991), *Le temps est au noir* et *La Mort des Rois* de Robert Claing (1986 et 1990), *Le festin chez la comtesse Fritouille* de Gombrowicz (1987, en coproduction avec Le Pool), *Deux contes parmi tant d'autres pour une tribu perdue* de René-Daniel Dubois (1985), *It* de Lawrence Smith (1984).

DE L'IMPUR AVEC DES

RARETÉS DU RÉPERTOIRE CLASSIQUE : *Amours Fatales* - d'après *Andromaque*, *Bajazet* et *Bérénice* de Jean Racine (2014), des Shakespeare dont *Fatal* d'après *Henri VI* (1e, 2e et 3e parties) (2013), *L'histoire lamentable de TITUS* (2005) et *Le cycle des rois*, d'après *RII*, *HIV* (1', 2' parties) et *HV* (1988), les trois *Comédies barbares* de Ramon Maria del Valle Inclan : *Gueule d'Argent*, *L'Aigle emblématique* et *Romance de loups* (1993), *La Célestine* de Fernando de Rojas (1990).

DES ADAPTATIONS, TRADUCTIONS ET PALIMPSESTES :

JABBARNACK! d'après le *Jabberwocky* de Lewis Carroll (2012), *La Femme française et les étoiles*, à partir de *La Femme française* de Louis Aragon (1998 et 2009), *Farce* de Michael Mackenzie d'après le *Gorgias* de Platon (2000), *En terre, là-bas* d'après le roman *As I Lay Dying* de William Faulkner (1998), *Le cercle* d'après *Plutarque* sur un texte de Mackenzie (1997), *Tragédie de famille 1945* de Jean Asselin à partir de *l'Agamemnon* d'Eschyle (1995), *Le précepteur* de Michael Mackenzie à partir de la nouvelle *The Pupil* de Henry James (1994), *La dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil* à partir du roman de Sébastien Japrisot (1987), *Alice* à partir de l'œuvre de Lewis Carroll (1982).

DES HYBRIDES TRANSVERSAUX À D'AUTRES ARTS (CHANT, MUSIQUE, PEINTURE, PHOTOGRAPHIE, ROMAN) :

200 épreuves de Christian LeBlanc (2007), *L'amour est un opéra muet* d'après le *Così fan tutte* de Mozart (2007) et *Ce que fait la musique* avec le quintette à vent Pentaèdre (2001), *Choses vues à la halte* (1996), *Quatre jeux de musique théâtre* (1991) dont *Ni terrible, ni simple* avec la claveciniste Catherine Perrin, l'opéra *Eurydice* de Bernard Bonnier et *Le conte de l'étoile* de René-Daniel Dubois, *Carnaval et Carême* (1984).

LE RIMM_ Depuis 1999 Omnibus et l'École accueillent à un rythme triennal les *Rencontres Internationales du Mime de Montréal (RIMM)*.

Petit lexique

1- Simone de Beauvoir (1908-1986)_Simone de Beauvoir est une illustre philosophe, romancière, épistolière, mémorialiste et essayiste française, dont le destin fut lié au philosophe Jean-Paul Sartre, avec qui elle a partagé sa vie. On la considère entre autres comme une théoricienne importante du féminisme; notamment, son essai philosophique intitulé *Le Deuxième Sexe*, publié pour la première fois en 1949, est encore aujourd'hui un ouvrage de référence. Simone de Beauvoir a d'ailleurs participé au mouvement de libération des femmes dans les années 1970.

2-Maîtres d'oeuvre / Maîtrise d'oeuvre_Plutôt que le terme metteur en scène / mise en scène, OMNIBUS aime employer le terme maître d'oeuvre/maîtrise d'oeuvre pour certaine de ses productions; un terme qui sous-entend sans doute une prise en charge plus englobante, voire plus engageante de la direction de création. «Si j'appelle maîtrise d'oeuvre plutôt que mise en scène mon action sur certains spectacles que je monte, c'est pour marquer la différence entre le jeu substantiel des interprètes avec leur corps et celui plus usuel de porte-voix. [...] Je m'accorde désormais le privilège de signer comme maître d'oeuvre un spectacle dont j'aurais conçu la fable corporelle, éloquente et provocante pour l'imaginaire, une oeuvre où les corps, avec ou sans texte, sont véritablement fictifs indépendamment du déguisement, tels qu'en artistes enfin la poésie les change. Le maître d'oeuvre est à la fois l'égérie et le subalterne des acteurs», expliquait Jean Asselin (*Maîtrise d'oeuvre, Jeu : revue de théâtre*, n° 116, (3) 2005, p. 106-108).

3-Mouvement fictif_Mouvement non réaliste; on force le corps à prendre des poses que nous pourrions qualifier de non naturel. Le corps sur scène se transforme; on décolle du «corps quotidien».

4- Dialectique de l'intra corporel et de l'inter cadre_En technique de théâtre corporel, ce premier terme, intra corporel, désigne la position relative des organes (parties du corps) les uns par rapport aux autres, et le second, inter cadre, désigne la position relative du corps par rapport à l'espace du cadre de scène, autrement dit sa relation spatiale avec le public.

5- Tourneur / aiguiser / phono_Dans le jargon technique du théâtre corporel, le tourneur de la meule voit le plat d'un plan vertical, l'aiguiser des lames ne voit que la tranche de la meule, et le disque du phono (graphe) évoque par son horizontalité, les mouvements du corps en rotation.

6-Histrion_Selon le dictionnaire Larousse, à l'Antiquité, l'histrion était un acteur qui jouait des farces grossières, avec accompagnement de flûte. Aujourd'hui, ce terme est plutôt utilisé pour désigner un comédien sans talent, un bouffon, un cabotin dont le jeu sonne faux ou un charlatan ridicule.

7-Grepotame_Le Grepotame fait référence à ce livre-jeu pour enfants où l'on peut créer des créatures improbables : sur chaque page se trouve l'illustration d'un animal. Chacune de ces pages est divisée en deux portions ou plus. Par exemple, divisé en deux, le corps de chaque animal sera séparé en sa portion du haut (tête, haut du corps) et du bas (pattes). En tournant indépendamment chacune de ces portions de pages, on obtient alors d'improbables combinaisons d'animaux. D'où ce nom de Grepotame, qui désignerait ainsi la combinaison d'un haut de grenouille et d'un bas d'hippopotame.

8-Le nain décapité_Il s'agit de l'un des nombreux organes (désignant ici des parties du corps) à la base de la technique de jeu en théâtre corporel. En somme, il y a 6 organes simples (tête, cou, poitrine, ceinture, bassin, jambes). En les combinant, on obtient des organes composés. Par exemple, l'organe de la Tour Eiffel est le composite des 6 organes simples, alors que le Nain décapité est le composite de 4 organes simples, soit le cou, la poitrine, la ceinture et le bassin.

9-Transhumances_Du latin *trans*, signifiant «de l'autre côté» et *humus*, qui réfère à «la terre, le pays». La transhumance désigne la migration périodique du bétail d'un environnement à un autre (par exemple, de la plaine à la montagne) en fonction des conditions climatiques et, donc, des saisons.

10-Les Trois Grâces_Les *Trois Grâces* fait ici référence à un célèbre tableau du peintre Raphaël (1483-1520). Chef d'oeuvre historique, ce tableau illustre donc les déesses romaines représentant l'Allégresse, l'Abondance et la Splendeur, que l'on désignait traditionnellement sous le nom de Grâces.

11-Théâtre corporel_C'est l'acteur, son jeu, avant d'être investi par la parole. L'acteur est la matière première et substantielle du théâtre par rapport à son accident, la littérature. Avec l'apprentissage des axiomes corporels, l'expérience de la virtuosité et de l'harmonie, l'artiste de scène fait ce qu'il veut, au-delà de ce qu'il peut. Dès lors qu'un véritable langage du corps existe et atteint presque au raffinement de la voix humaine, un acteur n'est plus justifié de se comporter de façon insignifiante. L'artiste du corps est conscient de ce qu'il fait quand il choisit de transgresser la parole pour se taire; il cultive le portrait du réel par ses infinies manières d'être et d'agir. Basé sur une vaste théâtrographie, le corpus de l'École OMNIBUS s'attache exclusivement à l'ossature du jeu. C'est la pensée de l'interprète qui pousse ou entraîne le corps, et non le contraire.



1945 rue Fullum , Montréal (Québec) | H2K 3N3 | 514.521.4188 |
information@mimeomnibus.qc.ca

VISITEZ notre SITE Internet:

m i m e o m n i b u s . q c . c a

CONTACT MÉDIAS

MARIE MARAIS | 514-845-2821 | c. 438-933-2821 |
m a r a i s @ c o o p t e l . q c . c a

